

Le camp de "juniors" de Bertrange

Autor(en): **Wagenknecht, Luc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **63 (1954)**

Heft 7

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684022>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le camp de «juniors» de Bertrange

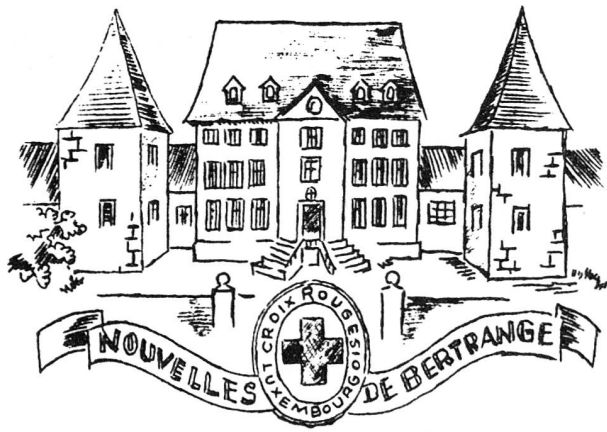
Nous avons dit, dans notre dernière édition, la participation d'une équipe de quatre «juniors» romands au centre international d'études de Bertrange (Grand-Duché du Luxembourg) du 25 juillet au 6 août. Ce camp avait été précédé, pour notre délégation romande, de deux journées de préparation chez le «leader» de l'équipe, M. Rd. Joost, instituteur à Begnins.

Les rapports envoyés par les différents participants relèvent unanimement l'intérêt qu'ils prirent à ces contacts avec d'autres «juniors» belges, français, luxembourgeois et italiens et combien ils apprécèrent et le travail en commun et les discussions qui portèrent sur maints sujets croix-rouges, pratiques ou sociaux. Des excursions et des visites complétèrent l'activité propre du camp.

Partagés en trois équipes, et deux d'entre elles virent des représentants romands élus à leur tête, les «juniors» réunis au Camp de Bertrange se livrèrent à de nombreux travaux pratiques — secourisme, confection d'albums, préparation d'une exposition croix-rouge, rédaction du journal du camp, travaux manuels, etc. C'est là un excellent encouragement au développement chez nous des groupes de «juniors» croix-rouges.



L'exposition organisée par les «juniors» à Bertrange.



Un «junior» dit... L'apport du camp de Bertrange sur le plan du secourisme

Ce camp de Luxembourg n'aura peut-être pas enseigné des techniques secouristes révolutionnaires; il a été caractérisé par un approfondissement des connaissances et par une étude des points de détail sur lesquels les méthodes des différents pays peuvent varier.

Noyade, asphyxie et compagnie. — Ne vous affolez pas! Les juniors se sont bornés à apprendre différentes méthodes de respirations artificielles valables pour tous les cas imaginables. La méthode danoise Holgar Nielson jouit maintenant de la faveur générale et a été recommandée officiellement pour son efficacité dans nombre de pays.

Fractures. — Que ce soit du tiroir-caisse ou de la jambe, les fractures sont toujours douloureuses. Mais à Bertrange, les attelles, les bandages, le transport des blessés ont été expérimentés. Les Français ont montré un objet très intéressant: c'est une bretelle servant à pratiquer la respiration artificielle ou au portage d'un blessé. Les pompiers de leur pays l'ont adoptée.

«Faking». — What is it? C'est là un chapitre nouveau. Pratiqué d'abord par les Anglais, le «faking» est une imitation des blessures à l'aide de mastic, de fards, etc. Quelle en est l'utilité, direz-vous. C'est une manière d'habituer les secouristes à la vue des situations dans lesquelles ils peuvent tout à coup se trouver: un accident dans la rue par exemple; il ne faudrait pas alors que la vue du sang les fasse «tomber dans les pommes». Avec un réalisme saisissant — les personnes non-initiées s'y trompent — on crée à volonté toutes les blessures possibles et les juniors, mieux que par des explications théoriques, se rendent compte des soins à donner et montrent leur esprit de décision. D'origine anglaise, le «faking» a été adopté par beaucoup des Croix-Rouges nationales.

Autres activités de juniors

Le secourisme est une activité importante, mais ce n'est pas l'unique but de la Croix-Rouge de la Jeunesse. A Luxembourg, nous avons examiné et discuté les situations des juniors dans nos pays. Par comparaison, nous avons vu les activités que nous pourrions créer, les difficultés que d'autres rencontrent. Des résolutions

ont été envoyées à la Ligue. Nous avons décidé de garder un contact entre les participants par un petit bulletin: c'est un moyen de faire vivre l'amitié internationale.

L'amitié internationale, voilà encore un des principes de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Mais il ne peut exister d'amitié sans connaissance réciproque. Nous avons au camp un atelier de confection d'albums qui montraient les aspects de nos patries; nous avons

organisé une exposition. De même nous n'avons pas oublié les aspects folkloriques de nos pays. Nous avons montré comment nous fêtons le Premier Août: feu de joie, cortège aux lampions, feu d'artifice, puisque nous étions au camp le jour de la fête nationale.

Ainsi vous pouvez vous rendre compte que ce camp fut réellement un centre d'études et nous espérons avoir prouvé que nous y avons appris quelque chose.

Luc Wagenknecht.



A Bertrange, entraînement et démonstrations de secourisme par les «juniors» participant au centre international d'études. (Photos Th. Mey, Luxembourg.)

CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE

La Commission romande a tenu séance à Lausanne

La Commission romande de la Croix-Rouge de la Jeunesse s'est réunie à Lausanne le 25 septembre sous la présidence du Dr Schauenberg, de Genève, et en présence de M^{mes} Jordi et Baumeister et de MM. Bohny, Dœbeli, Jenni, Joost et Pascalis.

M. Roland Joost, instituteur à Begnins, a fait un intéressant rapport sur le camp de juniors de Bertrange (Luxembourg) auquel il a participé cet été en qualité de leader de la délégation romande. Nous donnons par ailleurs des renseignements sur ce camp et n'y revenons donc pas ici. M. Joost a tenu à souligner l'intérêt qu'il y aurait pour la Suisse à organiser à son tour un Centre international de ce genre et de réunir auparavant les délégués des groupes «juniors» suisses dans des journées d'étude et de prise de contact.

La Commission a pris connaissance avec intérêt du projet d'un cours élémentaire d'hygiène pratique mis au net par le secrétaire romand de la Croix-Rouge de la Jeunesse et qui est soumis actuellement aux différentes autorités susceptibles de s'y intéresser.

La Commission a également étudié la préparation et l'envoi d'affiches en couleurs insistant sur différentes règles d'hygiène destinées aux groupes «juniors» et aux écoles.

D'autres propositions ont été mises à l'étude, notamment celle de l'institution de vestiaires-trocs où il serait possible d'échanger des vêtements devenus trop petits contre d'autres plus grands. La Commission a pris également note avec satisfaction du très grand succès obtenu par l'échange d'albums de correspondance interscolaire internationaux.

*

NOUS AVONS REÇU...

...*Six jours du travailleras*, un intéressant cahier de documentation destiné aux mouvements de jeunesse et donnant des notes vivantes sur les conditions de travail, le choix du métier, la compréhension chrétienne du travail. (Edité par les responsables de la jeunesse protestante de Suisse romande, c/o M. René Huber, Maison de la jeunesse, 3 rue du Général-Dufour, Genève.)

...*Youth, Jeunesse, Jugend*, Cahier II/1954 de l'Institut de l'Unesco pour la jeunesse, avec une suite d'études et de reportages sur les échanges internationaux de jeunes, les chantiers internationaux, etc. (Institut Unesco pour la jeunesse, 30, Germeringerstrasse, Gauting, Bavière.)